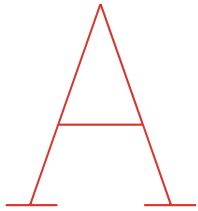


PRENDRE SOIN DE LA PETITE ENFANCE



accueillir le jeune enfant de manière inconditionnelle dans un « ailleurs » de la sphère familiale, proposer des transitions douces et contenant, soutenir les parents dans les premières ou nouvelles séparations d'avec leur tout-petit, offrir des modes d'accueil multiples privilégiant les relations centrées sur l'enfant dans sa singularité et sa groupalité, développer des espaces professionnels porteurs de sens pourraient constituer les lignes de force d'une politique publique de la petite enfance à l'échelle de notre pays. Nous en sommes loin tant est profonde la crise systémique qui touche le secteur, ainsi que le révèlent les différents éclairages de notre dossier. En témoignent : un effondrement de la vocation des étudiants ; une quête légitime de reconnaissance des professionnels, corrélée à l'absence persistante de valorisation dont ils font l'objet ; des inégalités dans l'accès aux ressources ou structures existantes ; l'insuffisance du nombre d'établissements d'accueil à horaires modulables à même de répondre aux attentes des parents. Ces faits sont connus et dénoncés depuis des années. Malgré les réformes successives, ils révèlent l'absence d'une ambition partagée par tous en faveur des jeunes enfants. Et pourtant, sous l'impulsion du comité de filière de la « petite enfance » animé par Elisabeth Laithier, des mesures concrètes sont attendues tant pour les professionnels

que pour les parents. De plus, la créativité et le dynamisme de certaines équipes, en France, mais également dans d'autres pays européens, ont produit des expériences fécondes qui pourraient servir d'inspiration. Des pratiques pédagogiques ou environnementales aux expériences culturelles, les pistes sont nombreuses !

Pour le réseau des EPE, il est important d'offrir aux enfants un cadre de maturation et de sécurité, un espace transitionnel pour jouer, pratiquer l'éveil corporel et expérimenter les relations dans un climat bienveillant ; il s'agit également de donner place à l'expression de la conflictualité, d'écouter et d'entendre ce qui est signifié par là, et enfin de refuser toutes les idéologies scientistes, sécuritaires ou économicques.

Il nous semble essentiel que, dans les différents espaces d'accueil, les langages des enfants se déploient pour donner sens à ce qui nous échappe ou nous interroge, avec le soutien, si besoin, de nos lieux d'accueil enfants-parents (Laep) et de nos Écoles de parents et d'éducateurs (EPE).

Comment ne pas conclure avec ces paroles de Sylviane Giampino¹, il y a vingt ans déjà : « *L'enfant est "sujet du verbe". Dans son jeune âge, seul le singulier peut se conjuguer au pluriel des autres. Avec les enfants, un je et un toi peuvent construire un nous de complicité et de solidarité. C'est ce qui les socialise.* »

L'enfant sujet est au cœur d'une éthique de la sollicitude, de l'altérité et de l'hospitalité. C'est tout notre défi ! ■



Bruno Jarry

Vice-président
de la Fnepe, directeur
de l'Espace
Parent-Enfant
d'Issy-les-Moulineaux

1. *Pas de 0 de conduite pour les enfants de 3 ans*, collectif Pasde0deconduite (érés, 2006).